

AVIS A NOS ABONNÉS.

Avec le dernier numéro, nous avons envoyé à nos abonnés de la campagne leur compte d'abonnement auquel nous les prions de répondre sans retard par un envoi de la somme qui leur est réclamée.

Nous prions également nos abonnés de Montréal de réserver bon accueil à la visite de notre collecteur.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 6 septembre 1894.

FINANCES.

Le taux de l'escompte à Londres, sur le marché libre, est 9 1/8 pour cent. Le taux de la banque d'Angleterre, est de 2 p. c.

A New-York, les prêts à demande restent à 1 p. c.; mais les prêts à terme sont plus fermes, de 2 1/2 à 3 p. c. pour courte échéance, et de 3 à 4 p. c. pour longue échéance. Les billets à deux signatures sont escomptés aux taux de 4 à 5 p. c.

Sur notre place, le tarif des prêts à demande est de 4 1/2 p. c. L'escompte commercial varie entre 6 1/2 et 7 p. c.

Le change sur Londres est stationnaire.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9 1/2 à 9 3/4 et leurs traites à vue à une prime de 9 1/2 à 9 3/4. Les transferts par le câble sont à 9 1/2 de prime. Les traites à vue sur New-York font de 1 1/8 à 1 1/2 de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.18 1/2 pour papier long et 5.17 1/2 pour papier court.

La bourse a été tranquille jusqu'à hier et aujourd'hui; elle s'est un peu réveillée hier et elle a eu assez d'animation aujourd'hui, les cours sont en général fermes. La banque de Montréal a fait hier 220 1/2; la banque des Marchands est cotée aujourd'hui à 165; la banque Molson se vend 168 et la banque du Commerce 141 1/2. La banque du Peuple a fait aujourd'hui 124.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	130	124
" Jacques-Cartier.....	115	110
" Hochelaga.....	127	125 1/2
" Nationale.....		65
" Ville-Marie.....	85	70

Les Chars Urbains ont grimpé à 155 1/2 pour les anciennes actions et 152 pour les nouvelles. Le Gaz a été actif et a repris la hausse sur une rumeur de fusion avec la Consumers Gaz Co; il fait en dernier cours 166. Le Télégraphe est à 151 et le Câble à 142 1/2. Le Richelieu subit une certaine réaction; il faisait hier 82 puis 81 1/2.

COMMERCE.

Si l'on doit augurer de la lenteur avec laquelle se dessine le mouvement de reprise, de la durée de ce mouvement, on peut compter qu'il durera; car il n'y a encore dans le commerce en général, que fort peu de résultats sérieux. Mais

le ton reste toujours plus encourageant et c'est déjà une grande chose que de ne plus entendre tout le monde se plaindre de la dureté des temps. L'espérance, ou plutôt la confiance en l'avenir, fait faire des efforts dont on ne serait pas cru capable pendant la période de découragement. Ainsi, on a trouvé des fonds pour faire face d'une manière satisfaisante aux échéances du 4 septembre. Les maisons de gros ont bien mis beaucoup de bonne volonté; mais, si elles ont dû se prêter à bien des renouvellements, elles ont pu encaisser des comptes sérieux de la plupart de ceux qui n'ont pas pu payer intégralement et, s'il arrive, comme dans les meilleures années, qu'elles soient obligées d'user de rigueur envers quelques-uns, le nombre n'en sera pas considérable.

Le commerce d'exportation aux Etats-Unis n'a pas encore pris le développement qui lui est promis par la nouvelle liquidation fiscale de nos voisins; mais, pour être retardé, il n'en sera que plus sûr; car il faut bien donner le temps à nos futurs clients de l'autre côté de la frontière, de remettre un peu en ordre leurs affaires, ce qu'ils sont en train de faire en ce moment. Nos exportations de fromage, de bois et de foin continuent sur un assez bon pied; quant aux autres articles d'exportation, ils sont encore tranquilles.

Les nouvelles de l'intérieur de la province sont assez bonnes; les cultivateurs achèvent de rentrer leur récolte, et l'argent reçu en paiement du fromage a déjà permis aux marchands de donner des comptes à leurs fournisseurs. A la ville, les affaires ont également meilleure apparence et l'argent circule avec plus de facilité. Naturellement, il ne faut pas s'attendre à ce que la saison d'automne se passe sans qu'il y ait quelques faillites; mais il y a tout lieu de croire que ces faillites ne seront ni nombreuses, ni importantes.

Alcalis.—La demande pour les potasses est devenue plus active et, comme les existences sont très restreintes, les acheteurs ont dû payer des prix plus élevés. Nous cotons aujourd'hui; potasses premières \$4.15 à \$4.20; do secondes, \$3.75 à \$3.80; perlasse \$7.25 à \$7.50 par 100 livres.

Bois de construction.—Les scieries ont encore peu de demandes du marché américain; ces commandes ne viendront dans toute leur plénitude que cet hiver, pour expédition au printemps et peut-être cependant les dernières semaines de navigation verront-elles une augmentation des expéditions pour faire face aux besoins immédiats.

En ville, les affaires aux clos sont tombées à la moitié à peu près des chiffres normaux. Et la saison d'automne, qui est tout près, ne promet rien de mieux. On ne s'y attend à rien de nouveau avant le printemps.

Charbon et bois de chauffage.—Le charbon dur reste au même prix, avec demande indifférente. La rareté de l'argent a fait remettre à l'automne bien des commandes qui auraient dû se donner cet été. Les commerçants auront en conséquence, à porter de plus gros stocks pour cet hiver.

Le charbon mou est tranquille, ainsi que le bois de chauffage.

Cuir et peaux.—Quoique nous n'ayons pas encore changé nos cotes, qui représentent à peu près les prix actuels, nous constatons une grande excitation dans le marché des cuirs; les cuirs noirs et les

buffs sont en hausse de 1 1/2 environ sur toute la ligne, en sympathie avec les marchés des Etats-Unis. La cause immédiate de la hausse est la hausse des peaux vertes, dont les acheteurs américains sont venus acheter de fortes quantités sur nos marchés; il y a même de l'exportation de quelques sortes de cuirs pour les Etats-Unis. La tendance du marché est à monter encore.

Les peaux vertes de la boucherie ont haussé de 1/2 et sont actives et fermes, avec tendance à une nouvelle hausse. Nous les cotons aujourd'hui à 4c, 3c et 2c, suivant la classe; les agneaux se vendent de 45 à 50c la peau. Les steers sont payés aux bouchers de 5 à 5 1/2c et les veaux 5c la livre.

Draps et nouveautés.—Le commerce de nouveautés commence à prendre une tournure un peu meilleure en ville; les froids de la fin d'août ont fait entamer les stocks de marchandises d'automne et les maisons de gros reçoivent des commandes assez bonnes.

Rien de nouveau encore de la part des manufacturiers.

Epicerie.—Marché actif dans l'épicerie, grande demande pour les thés qui maintiennent fermement la hausse constatée la semaine dernière.

Les sucres sont sans changement aux prix de la semaine dernière, mais très fermes. Les sirops sont également fermes et rares.

Les fruits secs des nouvelles importations seront ici vers la fin du mois. Il n'y a pas de presse à les vendre à arriver.

Dans les conserves de légumes, nous signalons les premières ventes de tomates nouvelles; une maison de gros a acheté cinq chars environ à des prix qui lui permettent d'offrir une bonne marque à 80c la douzaine. Pas de nouvelles des blés d'inde en boîtes.

Le saumon en conserve est ferme; les premières consignations sont en route de la Colombie pour Montréal. Un courtier de San Francisco, prétend que la fabrication colombienne cette année sera en déficit de 200,000 caisses sur l'année dernière.

Le tapioca est plus cher, et quelques maisons vendent le "medium pearl" 1c de plus.

La cottolene est en hausse de 1c par livre.

Fers, ferronneries et métaux.—Les affaires en ferronneries se réveillent, tant à la ville qu'à la campagne; les maisons de gros ont reçu bon nombre de commandes cette semaine. La collection n'est pas brillante.

La réunion des manufacturiers de clous, samedi, a abouti à l'adoption du prix de \$1.75 comme base du prix des clous de toutes sortes.

Les autres articles sont stationnaires.

Huiles, peintures et vernis.—L'huile de pétrole américaine se vend maintenant à 16c le gallon pour toute quantité moindre qu'un char. L'huile canadienne a haussé de 1/2c, au char, mais les prix pour le détail n'ont pas encore été haussés.

Les peintures sont toujours fermes, ainsi que les verres à vitres, mais les changements en hausse prévus ne sont pas encore effectués ici.

Poisson.—Le petit hareng fumé (sardine fumée) se vend encore 12 1/2c quoiqu'en dise un confrère qui le cote de 15 à 16c. La morue est un peu plus faible.

Salaisons.—Nous haussons cette semaine les lards de \$1.00 à \$2.00 par quart. Le jambon est en hausse de 1c et le saindoux de 1/2c par livre.